

## LUNDI DE LA IIIÈME SEMAINE DE L'AVENT

### LECTURES

#### Nb 24, 2-7.15-17a

En ces jours-là, levant les yeux, le prophète païen Balaam vit Israël qui campait, rangé par tribus. L'esprit de Dieu fut sur lui, et il prononça ces paroles énigmatiques : « Oracle de Balaam, fils de Béor, oracle de l'homme au regard pénétrant, oracle de celui qui entend les paroles de Dieu. Il voit ce que le Puissant lui fait voir, il tombe en extase, et ses yeux s'ouvrent. Que tes tentes sont belles, Jacob, et tes demeures, Israël ! Elles s'étendent comme des vallées, comme des jardins au bord d'un fleuve ; le Seigneur les a plantées comme des aloès, comme des cèdres au bord des eaux ! Un héros sortira de la descendance de Jacob, il dominera sur des peuples nombreux. Son règne sera plus grand que celui de Gog, sa royauté sera exaltée. » Balaam prononça encore ces paroles énigmatiques : « Oracle de Balaam, fils de Béor, oracle de l'homme au regard pénétrant, oracle de celui qui entend les paroles de Dieu, qui possède la science du Très-Haut. Il voit ce que le Puissant lui fait voir, il tombe en extase, et ses yeux s'ouvrent. Ce héros, je le vois – mais pas pour maintenant – je l'aperçois – mais pas de près : Un astre se lève, issu de Jacob, un sceptre se dresse, issu d'Israël. »

#### Psaume 24 (25), 4-5ab, 6-7bc, 8-9

*R/ Seigneur, fais-moi connaître ta route !*

- Seigneur, enseigne-moi tes voies, fais-moi connaître ta route.

Dirige-moi par ta vérité, enseigne-moi, car tu es le Dieu qui me sauve.

- Rappelle-toi, Seigneur, ta tendresse, ton amour qui est de toujours.

Dans ton amour, ne m'oublie pas, en raison de ta bonté, Seigneur.

- Il est droit, il est bon, le Seigneur, lui qui montre aux pécheurs le chemin.

Sa justice dirige les humbles, il enseigne aux humbles son chemin.

#### Mt 21, 23-27

En ce temps-là, Jésus était entré dans le Temple, et, pendant qu'il enseignait, les grands prêtres et les anciens du peuple s'approchèrent de lui et demandèrent : « Par quelle autorité fais-tu cela, et qui t'a donné cette autorité ? » Jésus leur répliqua : « À mon tour, je vais vous poser une question, une seule ; et si vous me répondez, je vous dirai, moi aussi, par quelle autorité je fais cela : Le baptême de Jean, d'où venait-il ? du ciel ou des hommes ? » Ils faisaient en eux-mêmes ce raisonnement : « Si nous disons : "Du ciel", il va nous dire : "Pourquoi donc n'avez-vous pas cru à sa parole ?" Si nous disons : "Des hommes", nous devons redouter la foule, car tous tiennent Jean pour un prophète. » Ils répondirent donc à Jésus : « Nous ne savons pas ! » Il leur dit à son tour : « Moi, je ne vous dis pas non plus par quelle autorité je fais cela. »

+

*Église saint Georges, Haguenau, lundi 16 décembre 2019*

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« À mon tour, je vais vous poser une question, une seule : et si vous me répondez, je vous dirai, moi aussi, par quelle autorité je fais cela. » Voilà qui peut nous surprendre : Jésus utilise une astuce pour contourner une question ! Mais pourquoi cherche-t-il à échapper à cette question des grands-prêtres et des anciens ? N'est-Il pas venu pour nous enseigner toute vérité ?

En fait, ce n'est pas pour éviter cette question, qu'il en pose une autre. C'est que les deux questions, celles des grands-prêtres et la Sienna, sont réellement en connexion, elles sont interdépendantes. On ne peut pas répondre à la première avant d'avoir répondu à la seconde. Car la mission de Jean-Baptiste est une préparation indispensable à celle de Jésus. Qui prétend accueillir le Christ doit avoir accueilli Jean-Baptiste.

Le peuple Juif avait à sa disposition de nombreuses prophéties concernant le Christ. Nous avons entendu ce soir le discours étonnant du prophète Balaam, un prophète païen, et qui pourtant a été forcé de rendre témoignage au Dieu d'Israël : « Un héros sortira de la descendance de Jacob, il dominera sur des peuples nombreux. Un astre se lève, issu de Jacob, un sceptre se dresse, issu d'Israël. » Les annonces prophétiques étaient nombreuses dans les Écritures, mais il fallait que Jean-Baptiste vienne attester de l'imminence de la réalisation des promesses. Il fallait qu'un dernier grand prophète vienne raviver tous les espoirs d'Israël, pour que la route soit aplanie pour le Christ.

Et c'est à chacun de parcourir cette route, s'il veut sincèrement rencontrer le Sauveur envoyé par Dieu. Nous souhaitons accueillir le Christ dans la joie du temps de Noël. Mais avons-nous vraiment préparé nos cœurs dans cette perspective ? Avons-nous permis à Jean-Baptiste de nous secouer, de nous réveiller de nos routines, pour accueillir la nouveauté de l'Évangile ?

Dans cette célébration de l'Eucharistie, demandons cette grâce de transformer nos cœurs pour permettre la venue du Christ en notre vie. Que ce moment de louange, par Lui, avec Lui et en Lui, vienne purifier tous nos désirs pour les orienter pleinement vers Lui. Ainsi deviendrons-nous capables de goûter la joie du Salut, cette joie que Jésus apporte aux hommes de bonne volonté dans la nuit de Noël, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +